

Je (épine rouge)

J'en suis là
j'élabore ma propre épine
je dois pouvoir me consoler
et m'aimer quelquefois
ou bien je mourrais

Ma main glisse de haut
en bas épouse sa peau

Je suis l'égale de
comme eux que je suis
Je veux revoir en paix
le tourbillon de la plume

J'ai tendu la main dans la nuit
je la regarde je lis et j'ai pitié
je suis là pour l'aider

Je cherche le silence
je trempe je transporte je souffre

Jmsuis sentie en prise
étrange avec moi-même
je dus faire un effort
je t'aime ici toute ma vie j'ai
espéré voir
je n'aurais pourtant pas supporté

Je continue de l'entendre
mon légendaire à côté du sien

Je crois fermement à la perte
je me dispute tout fait sans tout
résonne en moi

C'est mon âme immortelle

Rends-je le monde meilleur
j'ai exhumé ça je ne vois pas bien
le réel est le trouble
qui demeure que j'ourdis contre
moi

J'ai rien dit j'ai dû renoncer

sans limite mue par son â
me-mo
trice

Je ne fais rien d'autre que penser
mais pas comme
je me sens plus fragile
et jouissant mieux qu'avant
la force qui m'oblige

écrire d'après nature
je me passionne
seule je l'ai toujours été
je ceins je l'aperçois victime ça
palpite
parce que ça n'a pas cessé d'être
vivant

Si je dois me dissoudre que ce
soit
dans l'ombre à jouir tout ce que
je peux
je lève les yeux et ne vois
toujours pas
l'autre qui s'éloigne

je suis d'une clarté d'une probité
j'ai le dssus
cesse d'en être une à cette heure
à nos yeux

J'ai été séduite de là-haut
je pose mon cul au centre d'un
bouquet
je pense à
à ma pulsion de m'auto
détruire je n'ai qu'à dire non

Je trace en frottant mes pieds
est-ce que je mourrai d'être
poète
à la vue des cercueils

J'aurais dû me consacrer à lire

à ma mère
je n'avais pas j'étais hors

si je m'attendais à ce que je me
gracie
J'accours j'oppose

Sain car je suis saine
je ne me pardonne pas
d'avoir vécu au contraire
j'ai pu être totalement dénuée de
culpabilité

J'ai grimpé à mains nues j'ai
gagné l'eau
je me suis concentré j'ai obtenu
du sable

Je disais je t'aime
et moi qui avais baissé la garde
je l'ai reconnue

Jme sadise
je me penche

et j'ai senti que ça pouvait être
et le fait est que je ne souffrais
plus

Je commence à saisir entre
saine et malsaine
et saine au fond je suis et donc je
peux
me salir je suis comme
je n'ai jamais cessé de pouvoir le
faire

Je replonge dans ce rêve
jamais je n'ai pu atteindre

choses innommables

J'en viens à douter
je m'extasie sur vous
j'ai voulu qu'on épargne
Aubépine

J'ai tuée
j'ai crié d'impuissance de colère
je les entends se parler je tourne
ma face
je m'adresse le visage tendu
vers le ciel comme pour la pluie

Le soir je revins on y voyait
encore
j'ai le temps de me laisser aller
à cet amour – je tiens mon esprit
pattes et ailes jointes

J'ai pris peur
je peinais à me souvenir de moi
poète je le crie et me tords
comme un arbre
pour le dire

Je quitte tête la première
je trouve des chaînes d'or

Je n'étais plus autant ramassée
dans la mort j'étais bien juste
j'avais
laissé mes affaires

vie intime des paupières comme
vulve

Je pleure
après
je tombais à l'eau à cause
du désir

Je savais avoir été rêveuse
j'étais passée entre les mondes

(poème second écrit avec les épines/JJJJJ/
du poème premier. Yves Boudier)